

Série les coûts du sport

Enfants sportifs, parents fauchés

Le tribut des champions

Pirouette budgétaire

Par Simon Drouin

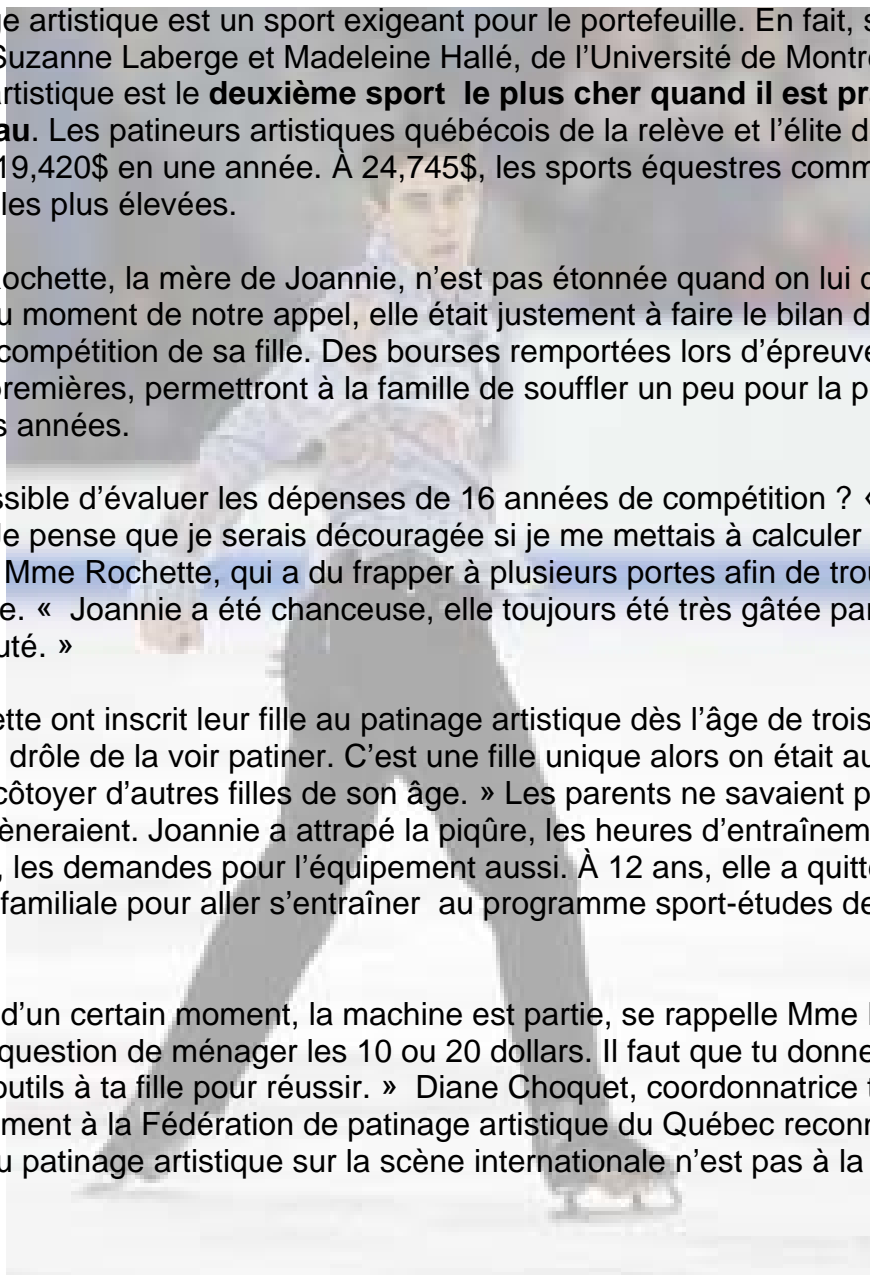
Le patinage artistique est un sport exigeant pour le portefeuille. En fait, selon une étude de Suzanne Laberge et Madeleine Hallé, de l'Université de Montréal, le patinage artistique est le **deuxième sport le plus cher quand il est pratiqué à haut niveau**. Les patineurs artistiques québécois de la relève et l'élite dépensent en moyenne 19,420\$ en une année. À 24,745\$, les sports équestres commandent les dépenses les plus élevées.

Thérèse Rochette, la mère de Joannie, n'est pas étonnée quand on lui défile ces chiffres. Au moment de notre appel, elle était justement à faire le bilan de la dernière année de compétition de sa fille. Des bourses remportées lors d'épreuves du Grand Prix, ses premières, permettront à la famille de souffler un peu pour la première fois depuis des années.

Est-ce possible d'évaluer les dépenses de 16 années de compétition ? « C'est très onéreux. Je pense que je serais découragée si je me mettais à calculer tout ça » s'exclame Mme Rochette, qui a du frapper à plusieurs portes afin de trouver de l'aide pour sa fille. « Joannie a été chanceuse, elle toujours été très gâtée par la communauté. »

Les Rochette ont inscrit leur fille au patinage artistique dès l'âge de trois ans. « On trouvait ça drôle de la voir patiner. C'est une fille unique alors on était aussi content de la voir côtoyer d'autres filles de son âge. » Les parents ne savaient pas alors où cela les mèneraient. Joannie a attrapé la piqure, les heures d'entraînement ont augmenté, les demandes pour l'équipement aussi. À 12 ans, elle a quitté la résidence familiale pour aller s'entraîner au programme sport-études de Trois-Rivières.

« À partir d'un certain moment, la machine est partie, se rappelle Mme Rochette. Il n'est plus question de ménager les 10 ou 20 dollars. Il faut que tu donnes les meilleurs outils à ta fille pour réussir. » Diane Choquet, coordonnatrice technique et développement à la Fédération de patinage artistique du Québec reconnaît que la pratique du patinage artistique sur la scène internationale n'est pas à la portée de tous.



Enfants sportifs, parents fauchés

Par Jean-François Bégin

Les efforts du gouvernement Martin demeure à des années-lumières des demandes pour le moins ambitieuses de Sports-Québec qui souhaite que le sport reçoive l'équivalent de 1% du budget de la santé - environ 500 millions.

Sports-Québec reproche aussi au fédéral l'inexistence de mesures fiscales encourageant l'entreprise privée à investir dans le sport et, parallèlement, l'absence de crédit d'impôt aux parents d'athlètes en cheminement d'excellence. « Il n'y a rien qui reconnaît que les parents encourent des frais importants pour l'inscription, les compétitions, le transport ect. De leurs enfants. »

Le problème est bien réel. De nombreuses familles québécoises doivent déployer des trésors d'ingéniosité pour permettre à leurs enfants de poursuivre leur développement sportif.

La Presse, samedi 26 février 2005

L'argent souvent s'y trouve mais la répartition de celle-ci est régulièrement arbitraire et dépassée. Trop souvent basée sur, le simple résultat à un moment précis au lieu de du potentiel réel ou anticipé d'un athlète.

DL